

Famille et société entre pratiques et représentations : les Grecs, les Romains, les autres et nous en comparaisons triangulaires

« Antiquité, territoire des écarts »

Sandra BOEHRINGER, Romain BRETHERS, Claude CALAME, Florence DUPONT, Tristan MAUFFREY

EHESS (Centre AnHiMA et CRAL)

Face aux Anciens, grecs et romains, l'exercice de comparaison triangulaire est indispensable : il vise à aiguïser l'exigence critique vis-à-vis de l'Antiquité gréco-romaine et vis-à-vis de nous-mêmes dans le passage par une culture tierce. Il permet de décentrer notre regard sur des sociétés anciennes que nos interprétations (re)construisent souvent selon des approches analogiques ou généalogiques, en projetant une Antiquité idéalisée sur la modernité.

L'exercice du double écart comparatif portera sur la question de la famille dans les structures et relations sociales et dans ses représentations : parenté, consanguinité, filiation maternelle/paternelle, mari/épouse, alliance, viri-uxorilocalité, transmission, patrimoine, autant de grilles d'analyse anthropologique (souvent à base latine) qui ont permis des lectures de sociétés éloignées dans le temps ou dans l'espace, mais qui ont souvent imposé des interprétations anachroniques ou ethnocentrées. Grâce à une approche croisant les acquis de l'anthropologie, de la sociologie et de la linguistique pragmatique, donc en rompant avec les habituelles analyses textuelles, la comparaison des cultures que ce séminaire propose de mener permettra d'ajouter un second écart au premier et de raviver la force subversive de l'altérité antique.

**SEMINAIRE du jeudi 14 février 2018
de 19 h à 21 h**

EHESS, 105 Bd Raspail, Salle 13, 75006 Paris
(M^o Saint-Placide ou Notre-Dame-des-Champs)

Philippe MOREAU

(Université Paris Est Créteil)

« Les représentations figurées ou métaphoriques de la parenté à Rome (sang, botanique, spatialité) »

La langue latine possède un vocabulaire complexe pour désigner les positions de parenté et d'alliance, les catégories, les formations (*corporate groups* ou parentèles abstraites), et une terminologie plus pauvre pour désigner la relation de parenté en elle-même. À côté de ces termes de dénotation directe, elle présente un ensemble de métaphores se rapportant aux divers types de relation : filiation (en ascendance ou en descendance), collatéralité, affinité et conjugalité. Ces métaphores empruntent à plusieurs lexiques : celui des humeurs corporelles (*sanguis*), celui de la végétation et des techniques culturelles (*stirps*, *propago*, *insero*, etc.) et celui de la spatialité (*adfinis*, *propinquuus*, *linea*, *gradus*, etc.). Ces diverses métaphores, que la langue française a héritées, y sont à ce point intégrées que leur caractère métaphorique même, et donc leur valeur de référence signifiante à des ensembles culturels spécifiques, reste souvent inaperçu et appelle donc un effort intellectuel de distanciation et de réactivation. La communication aura pour objet de présenter les travaux récents sur chacune de ces métaphores (en tenant compte des diverses conceptions, stylistiques ou cognitives du processus même de la métaphorisation), et d'envisager leurs éventuelles articulations dans la culture romaine.

Répondant : Alessandro BUCCHERI (Centre AnHiMA, EHESS)



AnTEcarts@gmail.com



<http://labantique.hypotheses.org>



<http://twitter.com/AnTEcarts>



<http://www.facebook.com/AnTEcarts>